

Intro:
Pratique(s) de la médiation de l'art à Liège
Un aperçu de la situation

*En préambule: ceci est une transposition adaptée d'un témoignage de deux commissaires d'exposition liégeoises qui travaillent dans le secteur culturel depuis longtemps. **Anne-Françoise Lesuisse** est responsable des arts plastiques au Centre Culturel Les Chiroux (<https://www.chiroux.be>). Elle est en outre commissaire de la Biennale de l'Image Possible (jusqu'à il y a peu, la Biennale de la Photographie) (<https://www.bip-liege.org>). **Brigitte Van den Bossche** a travaillé auparavant au MADmusée et est actuellement la directrice des Ateliers du Texte et de l'Image, une ASBL pour la promotion de la littérature jeune public et graphique (<http://www.lesati.be>). **Vincent Mathy**, illustrateur et directeur du festival JUNGLE, nous a fourni de l'information complémentaire.*

Acteurs importants: grand écart entre les grandes et petites maisons, des initiatives souvent invisibles

Depuis quelques années, de grandes institutions liégeoises comme **l'Orchestre Philharmonique de Liège, l'Opéra et le Théâtre de Liège** font, à des degrés divers, des efforts pour attirer un public neuf ou plus jeune. Le Théâtre de Liège mise surtout sur une programmation scolaire de qualité et sur un encadrement structurel du public, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du contexte scolaire. Mais il s'agit en premier lieu de médiation vers le public.

Le **MADmusée et le Créahm** (Créativité et handicap mental) sont aussi des acteurs importants dans le paysage de la médiation de l'art. Le MADmusée est né de l'intention de créer un lieu où exposer des pratiques artistiques de personnes handicapées et a fait naître à Liège un grand intérêt pour « l'art en marge », bien avant que cela ne soit « à la mode ». À l'heure actuelle, le MADmusée est en réfection, mais il s'est forgé une solide réputation en ce qui concerne ses collections temporaires et permanentes à orientation internationale, son centre de documentation et son encadrement éducatif.

Il est en outre question d'une nouvelle tendance dans les galeries d'art et plus petits centres d'art contemporain : les étudiants en histoire de l'art sont engagés pour informer le public sur les œuvres présentées. Si cela reste plutôt superficiel, cela constitue néanmoins une avancée considérable par rapport au passé où il n'y avait aucun accueil ni encadrement.

Espace 251 Nord et Les Brasseurs en sont deux exemples. La galerie Les Brasseurs fournit l'effort d'ouvrir ses collections temporaires au secteur de l'enseignement (écoles secondaires, enseignement artistique).

Et pour conclure, il y a les « petits poissons » qui produisent souvent un travail intéressant et innovateur, comme :



Echanger Liège
26 octobre 2017

Le C-paje : un collectif qui parvient à atteindre des adolescents aussi. Son approche s'intéresse d'une part aux aspects plus techniques et plus formels d'une discipline spécifique et accorde d'autre part beaucoup d'attention aux relations possibles entre l'art et l'individu, la société, l'époque à laquelle nous vivons... La médiation de l'art est en premier lieu considérée comme une manière de travailler au développement personnel et à la citoyenneté.

Atelier Pica Pica, un collectif composé de trois jeunes artistes, travaille souvent dans des écoles et y monte, avec les enfants, un projet artistique approfondi qui s'appuie sur l'égalité et le dialogue. La pratique des artistes s'inspire à son tour des collaborations avec les enfants et leurs accompagnateurs.

L'**ASBL Revers** fait appel à l'art et à la créativité pour à la fois émanciper et surprendre un public vulnérable (des personnes souffrant de problèmes psychiques). Ils n'organisent pas seulement des ateliers créatifs sous la direction d'artistes professionnels intéressants, mais interviennent aussi souvent hors les murs de leur institution, en organisant des visites d'expositions ou en présentant les œuvres de leurs « amateurs » dans un contexte muséal (au MADmusée ou au Grand Curtius, p. ex.).

Les **Centres d'Expression et de Créativité** jouent aussi un rôle important : ils organisent des ateliers créatifs pour tous les âges et sont établis dans différents quartiers spécifiques de Liège. Toutefois, la qualité du travail dépend très fort de la personne qui dirige le centre et les projets restent la plupart du temps confidentiels.

Ces dernières années, un vent nouveau souffle de toute évidence à Liège en matière de littérature et de bande dessinée/roman graphique : il y a plus de possibilités qu'avant d'inviter des écrivains et des illustrateurs internationaux et de faire découvrir des formes moins habituelles de narration et de plaisir langagier et visuel à des bibliothécaires, des étudiants en illustration, des enfants et des adultes.

En conclusion, pas mal de choses sont en train de bouger sur le plan de l'éducation culturelle, mais les petites initiatives passionnantes passent trop souvent sous le radar et ne sont pas (encore) assez valorisées et communiquées par les autorités publiques concernées.

Les moyens sont aussi très limités pour les petites structures qui tentent de faire la différence sur le terrain. Le peu de subventions provient le plus souvent de « l'Éducation permanente », une ligne de subventions du ministère de la Culture. Toutes les formes d'éducation culturelle hors contexte scolaire demandent des moyens à l'Éducation permanente. Historiquement, le but de cette ligne de subventions était de doter le citoyen d'instruments lui permettant de développer un esprit critique, d'analyser ce qui se déroule dans son environnement et d'y participer de manière active. Dans ce processus, l'art peut être un tel instrument et mener à plus de citoyenneté (parallèlement au sport et à l'encadrement de jeunes, p. ex.), mais l'Éducation permanente ne lui octroie qu'une portion congrue des moyens disponibles.

Outre le manque aigu de moyens et d'attention, il y a aussi celui d'une instance de coordination qui soutienne ce travail sur le terrain et assure les échanges, les rencontres et les réflexions nécessaires. On sent un grand besoin de pouvoir partager des idées entre gens du terrain, à partir de leur pratique. Cette mission incombe-t-elle aux autorités publiques ?

Relations entre les pratiques de la médiation de l'art, la politique et l'enseignement

1 À Liège, la démocratisation de l'art et de la culture ne se déroule pas de manière ascendante, mais plutôt par le biais de grands événements ou les structures plus traditionnelles. Dans ce cadre, il n'y a presque pas d'attention pour la pratique artistique contemporaine, d'ailleurs considérée comme trop peu accessible et trop élitare. La philosophie des politiciens locaux est de plutôt favoriser le côté populaire ou événementiel d'une initiative, au lieu de (participer à) réfléchir aux manières de réduire les seuils d'accessibilités des pratiques artistiques les plus complexes/innovantes pour un public diversifié.

Cependant, il existe à Liège depuis la fin des années 70 une scène artistique contemporaine intéressante qui évolue (certainement en ce qui concerne l'art urbain, le *street art*, les arts plastiques, la musique, la BD...).

En cela, l'éducation ou la médiation artistique peut jouer un rôle de relais, sans que les arts perdent en qualité et en stratification.

2. La position de (la médiation de) l'art dans l'enseignement s'avère aussi problématique : le temps consacré à tout ce qui relève de l'émotionnel, du sens esthétique, de l'apprentissage du vivre ensemble, de la tolérance, etc. se réduit à vue d'œil (notamment dans la formation des professeurs). Il y a un problème structurel et de temps à autre, on permet au secteur culturel d'effectuer une intervention cosmétique.

Ceci dit, le département « Jeune Public » du Centre Culturel les Chiroux fait depuis des années de grands efforts pour mettre en contact les futurs enseignants avec le théâtre contemporain. Tout comme les Ateliers du Texte et de l'Image qui tentent d'élargir l'horizon des enseignants et des bibliothécaires sur le plan des techniques de narration, d'image et d'illustration et de la littérature visuelle (par le biais d'ateliers, de stages, de rencontres et aussi d'un tout nouveau festival international, JUNGLE, inauguré l'année passée).

À partir de cette année académique, Saint-Luc, l'une des deux écoles d'art de Liège, donnera un cours en master de « médiation de l'art ». Mais l'attention portée par les enseignants à la valeur et au sens de l'éducation de l'art demeure plutôt limitée jusqu'à présent. À l'université, il existe depuis un certain temps la chaire « Médiation culturelle » (au sein du département Communication).

Diversité : le secteur de l'éducation à l'art s'engage-t-il suffisamment sur le plan de l'inclusion (vieillesse, vagues de migration...) au regard des développements démographiques ?

« Pour la petite histoire » :

En prélude à la Biennale de Photographie 2012 (L'Amour), les organisateurs ont mis sur pied une table ronde avec les artistes, les animateurs et un certain nombre d'associations qui travaillent avec un public spécifique (personnes d'un centre psychiatrique de jour, migrants qui suivent des cours de français, etc.).

L'objectif de cette rencontre était simple, mais ambitieux : une présentation claire du travail de la Biennale et une analyse conjointe de la façon d'accompagner un public à peine familiarisé avec la photographie contemporaine à développer des affinités avec les expositions de la Biennale. Sur base de cette rencontre, les animateurs ont été conséquents et ont organisé des visites guidées et des ateliers adaptés. Avec succès !



Echanger Liège
26 octobre 2017

Toutes les activités se sont toujours déroulées dans les espaces d'exposition de sorte que les différents publics puissent se mélanger. Dans l'aspiration à atteindre des personnes différentes, il ne faut pas retomber dans le piège de la compartimentation.

Une belle histoire de pratique réussie, malheureusement trop rare à Liège. Car, malgré l'impact positif et favorisant effectivement l'accessibilité, comme Article 27, la médiation culturelle sur le plan de l'inclusion a encore un long chemin devant elle et du pain sur la planche.

Patrick Jordens, le 24 octobre 2017

traduit du Néerlandais par Isabelle Grynberg

Sites internet / contacts intéressants :

<http://www.c-paje.net>

<http://www.picapica.be>

<http://www.revers.be/revers/>

<http://www.lesbrasseurs.org>

<http://espace251nord.tumblr.com>

<http://www.article27.be>